
Les expositions 2008

Du 25 janvier au 27 avril 2008

There is Desire Left (Knock, Knock). 40 ans d'arts plastiques de la Collection Mondstudio

Du 1^{er} février au 18 mai 2008

Adolf Wölfli Univers. Rétrospective

Du 1^{er} février au 18 mai 2008

Le ciel est bleu. Œuvres de la Collection Morgenthaler, Waldau

Du 9 avril au 10 août 2008

Ferdinand Hodler – Une vision symboliste

Du 28 mai 2008 au 1^{er} février 2009

Intermezzo. La collection -

Du 11 juin au 28 septembre 2008

form, color, illumination - Suzan Frecon, peinture

Du 17 octobre 2008 au 1^{er} février 2009

"Im full of Byars". James Lee Byars à Berne – un hommage

Du novembre 2008 (Date à préciser)

Ego-documents. La part de l'autobiographie dans l'art (titre de travail)

Présentations dans le contexte de la collection permanente

Jusqu'au 24 février 2008

Mili Jäggi – Gouaches et dessins

Jusqu'au 2 mars 2008

Egbert Moehsnang. Présentation des gravures de grand format

Du 13 février au 20 avril 2008

Rudolf Mumprecht: blanc noir rouge

Du 25 janvier au 27 avril 2008

There is Desire Left (Knock, Knock). 40 ans d'arts plastiques de la Collection Mondstudio

Inauguration : Jeudi, 24 janvier 2008, 18h30

Conférence de presse : Mercredi, 23 janvier 2008, 10h

La Collection Mondstudio est réputée dans le monde entier pour être l'une des collections majeures de la peinture contemporaine. Bien qu'elle ne suive aucun courant ni mode, elle regroupe des prises de position picturales depuis le milieu du 20ème siècle jusqu'à aujourd'hui.

Avec quelque 80 œuvres, l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne propose un choix de la Collection Mondstudio. Sont présentées, entre autres, des peintures d'Andy Warhol, Robert Ryman et Gerhard Richter qu'il faut déjà classer parmi les classiques et des œuvres plus récentes de Helmut Federle, Katharina Grosse, Bernard Frize et David Reed, pour n'en citer que quelques-uns.

Personnel et non conventionnel

Cette présentation, conçue en étroite collaboration avec le collectionneur, atteste l'ampleur de son intérêt et son regard personnel. Cette exposition – avec des confrontations parfois non conventionnelles – ouvre des perspectives inhabituelles sur différentes œuvres et prises de position. L'ancienne question sur l'essence de la peinture sera, elle aussi, abordée dans un style nouveau par une mise en scène opposant des peintures et d'autres médiums tels que les photographies et les sculptures.

Commissaire de l'exposition : Claudine Metzger

Prochaine station : Museum Wiesbaden, 1.6. – 14.9.2008

Du 1^{er} février au 18 mai 2008

Adolf Wölfli Univers. Rétrospective

Inauguration : Jeudi, 31 janvier 2008, 18h30

Conférence de presse : Mercredi, 30 janvier 2008, 10h

Adolf Wölfli (1864-1930) compte aujourd'hui parmi les artistes majeurs du 20^{ème} siècle. L'exposition présente l'obsession et l'univers personnel de Wölfli qui reflète de façon singulière le monde duquel il a été exclu.

Au début du 20^{ème} siècle, Adolf Wölfli a réinventé sa vie dans plus de 25'000 pages, d'abord sous la forme d'une enfance spectaculaire, puis d'un avenir glorieux appelé «Création Gigantesque de Saint Adolf». Il a transfiguré son enfance d'orphelin et d'enfant placé, de valet humilié, de manoeuvre et de journalier, de pensionnaire de maison de redressement et, pour finir, de patient de l'asile psychiatrique Waldau près de Berne. En 1895, il y avait rédigé, sur ordre des médecins, la première histoire de sa vie qu'il compléta au cours des décennies suivantes par de la prose et de la poésie, de la musique et des compositions, des chiffres et des dessins pour en faire un récit spectaculaire et sans fin.

Projet radical d'un univers nouveau

«Création Gigantesque de Saint Adolf» était la deuxième création après la création divine. Wölfli y décrit, jusque dans les moindres détails, comment Rudolf, son neveu dans la réalité, achètera, dans un futur proche, la terre et l'univers, les urbanisera et les changera de nom. Wölfli lui-même devient St Adolf II et son épicentre. Pour l'édification de la «Création Gigantesque de Saint Adolf», Wölfli se sert sans vergogne du monde extérieur comme d'une carrière mais remplace ses conventions et ses normes par les siennes propres. Il a ainsi laissé une oeuvre très personnelle qui reflète en même temps notre monde de façon singulière. L'art de Wölfli n'a, aujourd'hui, rien perdu de sa radicalité, de son côté dramatique, de son comique ni de sa beauté.

«Adolf Wölfli Univers» fait une présentation, d'une ampleur encore jamais vue, de l'art et de la conception du monde de Wölfli. Images, textes et musique y figurent mais aussi une projection qui donne à la Marche Funèbre de 8'000 pages, à la pensée et à la manière de Wölfli, une proximité exemplaire.

Commissaire de l'exposition: Daniel Baumann, directeur de la Fondation Adolf Wölfli

Du 1^{er} février au 18 mai 2008

Le ciel est bleu. Œuvres de la Collection Morgenthaler, Waldau

Inauguration : Jeudi, 31 janvier 2008, 18h30

Inauguration : Mercredi, 30 janvier 2008, 10h

La Collection Morgenthaler est d'une importance internationale. Elle comprend environ 5000 oeuvres de patients de la «Kantonalen Irren-, Heil- und Pflegeanstalt Waldau» (l'hôpital psychiatrique cantonal de la Waldau). Le psychiatre bernois, médecin chef à la Waldau, Walter Morgenthaler, l'a réunie de 1913 à 1920.

Morgenthaler ne s'est pas contenté d'encourager la création d'Adolf Wölfli, il s'est aussi beaucoup intéressé à la signification des dessins, écrits et autres travaux plastiques des patients. En tant que médecin, il s'attachait tout particulièrement aux diagnostics et, à la lumière des travaux, il poursuivait le cheminement de la maladie et son expression au niveau de la thématique, de la composition et de la réalisation. Il faut reconnaître que Morgenthaler a aussi toujours été animé de soucis d'ordre esthétique lorsqu'il choisissait les œuvres destinées à sa collection.

Une collection d'importance internationale

Même si Morgenthaler s'est surtout intéressé aux interprétations psychodiagnostiques des œuvres plastiques (suivant en cela la tendance de la psychiatrie de l'époque), il a laissé, avec sa collection au Musée de la Psychiatrie de Berne, un fonds unique d'un point de vue artistique aussi. Des recherches très récentes démontrent que ce fonds fait partie, à côté de la célèbre collection Prinzhorn de Heidelberg, des collections les plus importantes et les plus amples de ce genre au monde.

A la fois surprenante et déconcertante

Sous le titre «Le ciel est bleu», le Musée des Beaux-Arts de Berne présente, en collaboration avec le Musée psychiatrique de Berne, un choix d'œuvres remarquables, certaines pour la première fois. Le titre de l'exposition symbolise l'infinitude du monde mental car ce sont des univers artistiques différents qui sont présentés. Ce sont des œuvres intimes, créées dans des situations de fragilité, elles organisent le temps, esquissent des univers et donnent des formes personnelles à des conditions d'existence – à la fois attirantes et déconcertantes.

Avec des œuvres de: Anonym, Ernst Bollin, Oskar Büttikofer, Lina Cécile Colliot Schafter, Adèle Fahrni, Hans Fahrni, Bertha Gurtner, Léon Alphonse Kropf, Josef Lang, Rosa Maria Marbach, Karl Schneeberger, Constance Schwartzlin-Berberat, Jakob Stalder, Adolf Wölfli

Commissaires de l'exposition: Andreas Altorfer, Directeur du Musée Psychiatrique de la Waldau et Katrin Luchsinger, Directrice du projet scientifique «Sauvegarde de biens culturels particuliers»

Du 9 avril jusqu'au 10 août 2008

Ferdinand Hodler – Une vision symboliste

Inauguration : Mardi, 8 avril 2008, 18h30

Conférence de presse : Lundi, 7 avril 2008, 10h

Le Musée des Beaux-Arts de Berne présentera au printemps 2008 l'exposition Hodler la plus complète depuis 50 ans. Avec plus de 130 toiles, monumentales pour la plupart, cette exposition témoignera de l'évolution de l'artiste à travers toutes les périodes de création et tous les thèmes.

La vision qu'a Hodler d'une grande unité harmonieuse entre l'homme et la nature sera au cœur de l'exposition. La présentation montrera que Hodler a porté avec cohérence la restitution de la réalité jusqu'au symbole, depuis son œuvre de jeunesse jusqu'à l'œuvre de la maturité, et donné une contribution majeure à l'avant-garde de son époque par son symbolisme très personnel.

De grands formats de grande classe

Des chefs d'œuvre absolus feront éclater l'importance de Hodler sur le plan international. Pour la première fois, différentes versions de compositions de personnages seront systématiquement mises en relation et permettront ainsi de porter de nouveaux regards sur l'évolution complexe des motifs chez Hodler. Les paysages, les portraits et les autoportraits de l'artiste seront eux aussi mis dans cette perspective. Toutes les personnalités éminentes et les musées nationaux et étrangers apporteront généreusement leur concours au Musée des Beaux-Arts de Berne par des prêts d'œuvres.

Réactualisation de Hodler

Il n'est pas exagéré de considérer d'ores et déjà cette exposition, qui sera d'abord présentée au Musée des Beaux-Arts de Berne puis, sous une forme légèrement différente, au Musée des Beaux-Arts de Budapest, d'événement culturel majeur de l'année 2008. Le catalogue de l'exposition comprendra en outre une série de nouvelles contributions capitales de la recherche. Au début de l'exposition, le Musée des Beaux-Arts de Berne, l'Institut Suisse pour l'étude de l'art (ISEA) et l'Institut d'histoire de l'art de l'Université de Berne organiseront un colloque international Hodler de 2 jours dont les réflexions porteront sur la recherche la plus récente et présenteront les dernières connaissances. L'artiste sera réactualisé, grâce aussi à la collaboration avec le SIK de Zürich qui prépare l'édition du catalogue raisonné des peintures.

Commissaires de l'exposition: Katharina Schmidt et Matthias Frehner

Du 28 mai 2008 au 1^{er} février 2009

Intermezzo. La collection – sous un nouveau jour

Inauguration : Mardi, 27 mai 2008, 17h30

Conférence de presse : Lundi, 26 mai 2008, 10h

Au cours de l'année 2008, l'espace consacré à la présentation de la collection sera considérablement réduit du fait des expositions de Ferdinand Hodler et de James Lee Byars dans l'ancien bâtiment. Le Musée des Beaux-Arts de Berne fait contre mauvaise fortune bon cœur et présentera la collection sous forme d'exposition spéciale, plus dense et limitée dans le temps.

Une articulation qui s'inspire des aspects thématiques prendra le pas sur une traversée chronologique traditionnelle de l'histoire de l'art, ouvrira de nouvelles perspectives sur les collections du Musée des Beaux-Arts de Berne et révélera, en juxtaposant l'époque ancienne et l'époque moderne, des prolongements et des ruptures dans la vision artistique du monde. Ceci permettra de présenter (presque) toutes les œuvres essentielles de la collection d'une part et, d'autre part, de nombreuses œuvres qu'il était pratiquement impossible de voir ces dernières années. De cette façon, l'exposition ouvrira de nouvelles perspectives au public bernois lui aussi. Grâce à la durée limitée dans le temps de la présentation, il sera aussi possible d'y intégrer des travaux sur papier.

Chapitres thématiques

Transcendance: Images pieuses anciennes et nouvelles – Histoire et mythe – Allégorie et symbole – Rêve et vision – Nu et érotisme – La représentation de l'humain: portraits – La représentation de l'artiste: autoportrait – Scènes de genre et d'intérieur – Ville et campagne: regard sur le monde environnant – Vie animale – L'univers des objets: natures mortes et objets – Construction et geste.

Commissaires de l'exposition : Samuel Vitali, Susanne Friedli

Du 11 juin au 28 septembre 2008

form, color, illumination - Suzan Frecon, peinture

Inauguration: Mardi, 10 juin 2008, 18h30

Conférence de presse: Lundi, 9 juin 2008, 10h

Au cours de sa carrière, l'artiste Suzan Frecon s'est exclusivement consacrée à la peinture. Un agencement méticuleux de couleurs, de formes et de structures donne naissance à des images impressionnantes animées aussi d'une ambition philosophique. Elle déclare elle-même: „Pour moi, la peinture est une forme supérieure du savoir; elle devrait être construite de façon à éclairer et inspirer l'observateur en dehors de lui-même à un endroit où il n'a jamais été jusque là“.

Les peintures de Frecon sont des combinaisons de grand format de formes géométriques, agencées selon un équilibre savant. Sa palette est dominée par un camaïeu de tons terreux qui présentent aussi des reflets de joaillerie, verts, bleu, indigo et parfois dorés. Les aquarelles sont peintes avec plus de gestualité que les huiles mais toutefois avec autant de précision. Les éléments de composition de la peinture de Frecon sont habités d'allusions mais jamais la couleur et la forme ne sont authentiques, tant en peinture qu'en aquarelle.

L'exposition qui sera d'abord présentée au printemps 2008 à la Menil Collection à Houston est un ensemble d'œuvres choisies conjointement avec l'artiste.

Commissaires de l'exposition: Josef Helfenstein (Menil Collection Houston), Matthias Frehner (Kunstmuseum Bern)

Du 17 octobre 2008 au 1^{er} février 2009

"Im full of Byars". James Lee Byars in Bern - eine Hommage

Inauguration: Jeudi, 16 octobre 2008, 18h30

Conférence de presse: Mercredi, 15 octobre 2008, 10h

James Lee Byars (* à Détroit en 1932, † au Caire en 1997) compte au nombre des personnalités artistiques les plus exceptionnelles et les plus changeantes du 20^{ème} siècle. Tout en faisant des allers et retours entre l'Amérique, le Japon et l'Europe, James Lee Byars entretenait une relation particulière avec Berne. Le Musée des Beaux-Arts de Berne consacre maintenant une grande présentation générale à cet artiste.

Un Américain à Berne

Des personnalités comme Johannes Gachnang, Toni Gerber, J.G. Lischka, Harald Szeemann et beaucoup d'autres encore contribuèrent à ce que l'Américain séjourne, à différentes reprises, plusieurs semaines pendant plus de deux décennies à Berne. A partir des années 70, de nombreuses performances et expositions eurent lieu à Berne. Byars fut ainsi souvent accueilli par la Galerie Toni Gerber. En 1978, la Kunsthalle de Berne lui consacra une grande exposition individuelle. Les performances de Byars se signalaient par leur caractère éphémère et périssable. Peut-être la spécificité architectonique de Berne explique-t-elle justement que l'éphémérité du travail de Byars a peu à peu commencé à s'affermir: fasciné par le marbre et le grès bernois, Byars créa dès lors de nombreuses sculptures avec ces matériaux en utilisant un répertoire formel tout à fait classique – la sphère ou le cercle mais aussi la colonne ou le socle.

La quête de la perfection

James Lee Byars n'était pas seulement un artiste, c'était un magicien, un visionnaire et un dandy tout à la fois. Il savait envoûter son public. Byars bombardait ses amis et connaissances de lettres de toutes sortes et sollicitait ainsi une attention constante, parfois sans avoir jamais reçu de réponse. Ces documents attestent d'une virtuosité et d'une créativité de rédacteur incroyables. James Lee Byars menait une quête perpétuelle vers la perfection et la beauté parfaite. Il plaçait l'éphémère et l'immatériel sur le même plan que le matériel et l'intemporel. Ses œuvres n'ont, jusqu'à aujourd'hui, rien perdu de leur mystère ni de leur poésie.

Un hommage dans le Musée des Beaux-Arts de Berne

Pour la première fois, le Musée des Beaux-Arts de Berne est en mesure de proposer un aperçu de l'exposition la plus riche des œuvres, lettres et documents de la collection Toni Gerber, transmises au Musée des Beaux-Arts de Berne par de généreux dons de ce dernier (en 1986 et en 1996). Des sculptures et des installations, datant de toutes les périodes de création, seront intégrées dans l'exposition. Des œuvres des fonds personnels du Musée des Beaux-Arts de Berne et de nombreux prêts provenant de collections privées et publiques compléteront l'exposition.

Commissaire de l'exposition: Susanne Friedli

Du novembre 2008 (Date à préciser)

Ego-documents. La part de l'autobiographie dans l'art (titre de travail)

Inauguration: date à préciser
Conférence de presse : date à préciser

Kathleen Bühler, commissaire de la section d'art contemporain récemment nommée, traitera, à l'occasion de sa première exposition au Musée des Beaux-Arts de Berne, de la part autobiographique dans l'art contemporain. L'exposition met en perspective des œuvres d'art de la collection du Musée des Beaux-Arts de Berne et des prêts de citoyens suisses et d'artistes internationaux.

L'autobiographie rétrospective peut être définie comme une sorte d'autoportrait et est un lieu d'identification et de réflexion. «Ego-documents» est le terme générique pour toute sorte de types de témoignages autobiographiques (ce terme a été d'abord défini dans les sociétés historiques aux Pays-Bas puis, il s'est imposé auprès des experts).

On peut entendre la part autobiographique au sens large ou étroit du terme: au sens étroit, cela signifie récit en prose que fait une personne de sa propre existence en s'attachant particulièrement à son évolution intime; au sens large, cela signifie représentation de la perception subjective, des pensées personnelles, des sentiments en rapport au cadre de vie.

L'exposition montrera en différents chapitres comment les œuvres d'art « racontent la vie ». Il s'agit ici aussi du rôle du souvenir en quête d'identité. Le cinéma est le médium artistique privilégié (16mm, vidéo, vidéo numérique) puisque le film est devenu le médium narratif du XXI^e siècle.

Par ailleurs, l'exposition s'efforcera de poser sous une nouvelle forme approfondie la question des rapports adéquats entre sphère publique et sphère privée.

Commissaire de l'exposition: Kathleen Bühler

Présentations dans le contexte de la collection permanente

Jusqu'au 24 février 2008

Mili Jäggi – Gouaches et dessins

Jusqu'au 2 mars 2008

Egbert Moehsnang. Présentation des gravures de grand format

Du 13 février au 20 avril 2008

Rudolf Mumprecht: blanc noir rouge

Inauguration: mardi 12 février 2008, 18h30

Envoi du communiqué de presse: lundi 11 février 2008

Preview-presse: mardi 12 février 2008, 17h30

Cet artiste peintre, dessinateur et poète de l'image, né en 1918 à Bâle et qui a grandi à Berne, fête ses 90 ans le 1.1.2008. À cette occasion, le Musée des Beaux-Arts présente un choix de ses œuvres.

Mumprecht ne s'intéresse pas seulement au langage en tant que moyen d'information mais en tant que forme, écriture et rythme des signes linguistiques et de leurs relations avec l'image.